

12 8 Eylül 1967

No. ....

Journal d'Orient (Istanbul)

## Anneliese Rothenberger, une chanteuse allemande

Hambourg (Dad). — Rares sont les chanteurs et les chanteuses qui acquièrent une réputation internationale. Il semble pourtant qu'Anneliese Rothenberger soit sur la bonne voie. Elle fait partie de l'ensemble du Metropolitan Opera de New-York et de l'Opéra de Vienne.

Les Allemands ont souvent eu le plaisir de l'entendre à Hambourg et à Munich. Elle a également chanté à Zurich, mais il y a longtemps déjà qu'elle est considérée comme l'une des meilleures sopranos, interprètes de Mozart et de Richard Strauss. Dans le rôle de Susanna (les Noces de Figaro), ou celui de Constance (L'enlèvement au Sérail), ou de Sophie (Le Cavalier à la Rose), ou encore de Zdenka (Arabella de Strauss), elle s'est toujours révélée une brillante interprète, admirée par les mélomanes et les critiques qui ne cessaient de se répandre en éloges sur le timbre et la puissance de sa voix, comme sur son talent de comédienne. « C'est la plus grande chanteuse allemande depuis la Seconde Guerre Mondiale », écrivaient dès 1960 des critiques américains. « Elle n'a d'égale, affirmaient-ils, que la grande Lotte Lehmann des années trente ».

Anneliese Rothenberger remporte de nouveaux succès dans l'opéra moderne, un genre qui semble particulièrement bien lui convenir. Elle s'est fait remarquer dans « L'École des Femmes », de Rolf Liebermann, puis dans « Pénélope », dans « Madame Bovary » de Sutermeister, où elle interprétait brillamment le rôle principal, enfin et surtout dans « Lulu » d'Alban Berg, œuvre dodécaphonale dans laquelle elle chante le rôle principal.

Les Hambourgeois ont eu l'occasion de la voir six fois cette année dans cet opéra qui comporte des passages très difficiles. Anneliese Rothenberger a chanté «Lulu» au cours de deux représentations données par l'Opé-

ra de Hambourg à Montréal et de deux représentations au Metropolitan de New-York. Ce fut chaque fois un triomphe.

### Une nouvelle Rothenberger

La chanteuse a longtemps affirmé qu'elle ne se sentait pas assez mûre pour affronter le rôle difficile de « Lulu » et que sa voix n'avait pas d'ampleur pour interpréter toutes les variations de la partition. Mais il semble qu'elle sous-estimait les possibilités de son instrument, comme elle l'a prouvé en chantant le rôle de « Cette belle bête de proie » qu'est Lulu. Une nouvelle Rothenberger affronte le public. Une soprano lyrique capable de rendre en virtuose toutes les nuances de la partition et de mettre en valeur ses passages dramatiques.

Anneliese Rothenberger est née en 1926 à Mannheim. Elle y a fréquenté l'École Supérieure de Musique et fut engagée à 21 ans par Gunther Rennert, administrateur à l'époque de l'Opéra de Hambourg, qui l'avait remarquée dans un concert. Dix ans plus tard, en 1957, elle chantait pour la première fois à l'Opéra de Vienne et c'est en 1960 qu'elle recevait son premier engagement au Metropolitan, par l'intermédiaire de la célèbre chanteuse Lissa Della Casa. Les quelques rares semaines de repos qu'elle peut prendre dans l'année, elle les consacre à son mari, l'ancien journaliste Gerd Dieberitz, et va le rejoindre dans leur maison en Suisse qui est remplie de tableaux signés de sa main. Comme la grande chanteuse Lotte Lehmann, à laquelle on ne cesse de la comparer, Anneliese Rothenberger est aussi peintre à ses moments perdus.

J. Mauthner

Copyright Flash sur l'Allemagne